

*TÉMOIGNER, ENTRE ACTE ET PAROLE*

Sous la direction de Charles Coutel

*Parole et Silence*, 2017, 239 p., 19 €

Comme quoi, si ce livre agace pour les raisons que j'ai dites, il mérite aussi l'attention.

Jean-Claude Widmann

Ce livre est difficile. Il l'est parce que, comme cela arrive souvent lorsque les auteurs sont multiples, il va dans tous les sens ; surtout aussi lorsque le thème fédérateur - ici les notions de témoin, de témoignage - est nébuleux. Difficile aussi quand ces auteurs, issus, semble-t-il, du milieu des universitaires catholiques, abusent d'un langage philosophique rébarbatif pour un bon nombre de lecteurs.

Ceci étant dit, reconnaissons l'intérêt que présente la description de divers types de témoignages rencontrés au hasard des pages. Je retiens pour ma part un texte relatif à la pensée de Kierkegaard où l'on trouve cette remarque : « Une certaine forme de militantisme chrétien laisse-t-il vraiment la place à l'inouï de Dieu ? » Il ajoute : « Le témoignage chrétien n'est pas de l'ordre du raisonnement. Il s'agit de toucher, non d'exposer... Le témoin ne doit pas s'étonner que son attitude attire les railleries ».

J'ai apprécié un exposé détaillé sur le mouvement du « Réarmement moral », très actif dans les années 1950-1960. Mû à la fois par le refus du communisme et la conscience de la « décadence morale » capitaliste, il avait mobilisé des personnalités de premier plan comme Robert Schuman et Konrad Adenauer, avec l'idée que l'action efficace devait partir d'en haut. Cet exposé efface un injuste oubli de notre mémoire historique.

D'autres formes de témoignage retiennent l'attention que je veux seulement signaler brièvement, comme ceux qu'apportèrent certains déportés revenus des « camps de la mort » en 1945 (avec l'évocation très émouvante de l'Italien Olivelli). Je cite aussi la Guerre d'Algérie, avec les récits de soldats mobilisés qui étaient prêtres et se trouvaient confrontés à la contradiction que représentaient les faits de cette guerre et la loi de Dieu. Sont évoqués également des mouvements catholiques très actifs après la guerre de 1940, comme « l'Action catholique ouvrière ». Des auteurs voient une valeur de « témoignage de l'absolu religieux » d'une part dans l'œuvre de Rembrandt, d'autre part dans l'Ancien Testament. L'ouvrage s'achève par une étude du texte des « Pèlerins d'Emmaüs ».